L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 3 MARS 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de connexions électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

ST.GERMAIN, Traub, mercredi, 4 mars
CANADA de Kersabiec, mercredi, 11 mars.]
LABRADOR, d'Hauterive, mercredi 18 mars.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 25 mars.

Prix du passage pour le Havre, première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les aux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 42 rue de l'Union
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.
Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.
Peter Wright & Sons. Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8 nov— 84 1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi, 4 mars à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.
Amarré à son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage—Cabine........................$40
Entrepont........................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mars—1an   Rue Carondelet No 41.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.
Pour Donaldsonville,
BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche,
ASSUMPTION
Part tous les LUNDIS et les VENDREDIS, à midi.
H. J. DICKEY,
Part les MERCREDIS, à midi, et les SAMEDIS, à 5 heures P. M., descendant la Côte les autres jours.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv—   S. RIVET. Agent.

MANDEVILLE et COVINGTON
Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.

Le vapeur, a dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

MARDI........A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI........A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI........A l'arrivée du train de 3 P. M.

RETOUR—Laissera Old Landin

LUNDI.......................5 A. M.
MERCREDI.......................7 A. M.
VENDREDI.......................7 A. M.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour....$1 00

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Baronne, immédiatement après la ..... formant l'angle de la rue du Canal

Opérations de tout genre faites
Recours de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY. D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL........150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique.   25 août

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables : je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an   A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N -0

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.   28 déc—

CHEMINS DE FER.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive. 6:30 P. M.	No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M.	No 6 .. 4:30 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêteront à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos. 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
J. S. DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général.   13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives. 6:30 P.M.	No 2 leaves. 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M.	No 4 .. 7:00 P.M.
No 5 .. 10.25 A.M.	No 6 .. 4:20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New-Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stationg between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
All trains will arrive at and leave from Passengers Depot on Poydras street.

JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.
J. S DAVANT,
G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Genl. Agent.   dec13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N.-Orléans.	Arrivée à la N Orléans.
No 1........7:45 a m	No 4........7:30 a m
No 2........7:30 p m	No 2........8:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
Le City of Mexico........................$100
Le El Paso........................$50
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie		$255,251 36
Sur les risques maritimes		17,931 68
Sur les risques de rivières		20,305 94
Primes totales		$293,488 98
Moins les primes non échues		71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884		$222,248
Pertes payées—Sur les risques d'incendie	$105,667 03	
Sur les risques maritimes	6,553 87	
Sur les risques de rivières, taxes et dépenses, moins l'intérêt	6,104 92	
	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées	21,137 18—$	
Profits		$66,9

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$247,015
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 87
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie copie ..... des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT,   PAUL FOURCHY,
Secrétaire.   Président

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.
JAMES FAHE   Notaire

DIRECTEURS:

P. MASPERO,	J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY,	JOS A. SHAKSPEARE
D FATJO,	JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH,	D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE,	R. W. TAYLOR.

17 ain

Vingt-septième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE,

DE LA NLLE-ORLEANS.
Bureau No 158 rue Gravier.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes dans l'année expirée le 31 décembre 1884, savoir :

Sur les risques d'incendie	$236,744 99	
Sur les risques de mer	54,418 23	
Sur les risques de rivière	24,271 18	
	315,434 40	
Primes non acquises de 1883	28,551 87	343,986 27
Intérêt et profits et pertes		19,585 86
		$363,582 13
En moins—Primes non acquises de 1884		83,989 25
		279,592 88
En moins—Pertes sur les risques d'incendie	$106,680 01	
Pertes sur les risques maritimes	18,900 13	
Pertes sur les risques de rivière	7,657 79	
	$133,237 93	
Taxes	5,431 29	
Taxe des Etats-Unis	5,250 00	
Réassurances	20,888 50	
Primes remboursées et Réfaction	6,771 56	
Loyer	2,100 00	
Dépenses—Bureau des Assureurs, salaires, souscriptions, etc.	22,998 95	$255,678 23
		$23,914 65
Dividende de 5 0/0 payé en juillet 1884	10,932 00	
Dividende de 5 0/0 payable à partir du 16 janvier 1885	10,952 00	21,884 00
		$2,030 65

ACTIF.

Billets d'actions	$30,960 00
Prêts sur hypothèque	27,316 67
Prêts sur nantissement	71,714 50
Effets pour primes	2,447 88
Bons d'Etat et de ville	115,550 00
Actions de la Banque Nationale de l'Union	9,630 00
Divers Bons et Actions	3,000 04
Coffre et meubles de bureau	3,048 07
Biens fonciers	4,570 67
Primes en voie de perception	63,386 23
En caisse	40,465 59
	$372,089 65

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Primes non acquises de 1884	83,989 25
Pertes non réglées	18,155 23
Réclamation contestée	5,000 00
En suspens	1,962 52
En réserve pour le dividende payable à partir du 16 janvier 1885	10,952 00
Surplus	2,030 65
	$372,089 65

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi ce 15 de janvier, 1885.   M. T. DUCROS,
Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 14 de janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semestriel de cinq pour cent provenant des profits de la Compagnie au 31 décembre 1884, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
16jan—m LOUIS BARNETT Secrétaire.

Dr. J. B. Perez

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.
mars - 24 1a

Mme HONORE, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.   16 déc—1

PILULES PURGATIVES

(EXTRAIT (ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Préparées par PAUL GAGE, Pharmacien, seul propriétaire, rue de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'Élixir Guillié est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il est tonique en même temps que rafraîchissant; il aide et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une diète sévère, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans craindre aucune espèce d'accidents.
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'ÉLIXIR GUILLIÉ était d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.
Les Pilules d'Extrait d'Élixir du Dr GUILLIÉ contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés tout-purgatives et dépuratives de cet Élixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.
Dépôts à New-Orléans : chez MM. CARROUCHE, NADAL, E.-J. HART & Cie ; — St-Cyr : FOURCADE, L. LYONS.

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Étranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

LA FÉCULE DUTAUT

Est le meilleur Aliment des Enfants

30 ans de succès. — Elle aide l'allaitement et facilite le sevrage. Elle se digère très-bien. Maigrit jamais, et prévient vomissements et diarrhée, même à l'époque de la dentition. — Vente en gros Mme DUTAUT, à Choisy, près Paris. — Dépôt à New-Orléans Pharmacie SAINT-CYR-FOURCADE, 216, Canal-Street.

OPPRESSION
Toux, Rhumes, ASTHMES NÉVRALGIE **Catarrhes.**
La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le Système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.— Dans toutes les pharm. de France, 9 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazare.— Exiger cette signature sur chaque cigarette.

ASTHME
CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phthisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

VIN de Peptone Pepsique de CHAPOTEAUT
Pharmacien de 1re Classe, à Paris

Nourrir les malades, les convalescents sans fatigue pour l'estomac, tel est le problème résolu par ce délicieux aliment qui contient par verre à Bordeaux dix grammes de viande de bœuf entièrement digérée, assimilable et dépouillée des parties non digestibles. Il agit comme réparateur dans toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, les digestions difficiles, le dégoût des aliments, l'anémie, l'épuisement causé par les tumeurs, les affections cancéreuses, la dysenterie, la fièvre, le diabète, et dans les cas où s'impose la nécessité de nourrir les malades, les phthisiques et de soutenir leurs forces par un aliment reconstituant que l'on demanderait en vain aux extraits et sucs de viande, aux bouillons concentrés, à la viande crue. Le Vin de Chapoteaut est le nutritif par excellence des vieillards et des enfants; il augmente la richesse du lait des nourrices.
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849. —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT.. $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN........................Président
CHAS. H. DOLSEN........................Vice-Président
CHAS. E. RICE........................Secrétaire

Directeurs :

Samuel H. Kennedy,	Paul E. Mortimer
Victor Meyer,	Joseph Bowling
W. B. Conger	S. Hernsheim
George W. Sentell,	Edward Salle
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U. Marinoni,	Harry L. Flash
Lucien Delery,	A. H. Sievard,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush	N. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachman
S. O. Conlon,	Wm Garig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15 jul 1 an

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

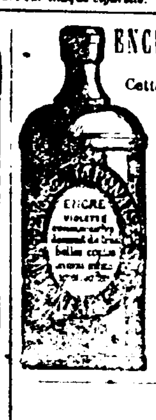
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOERTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit :

Actif	$4,407,806 24
Passif	2,670,383 44
Surplus	$1,727,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident.
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1884. —1an



ENCRE JAPONAISE
COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne
Noire en écrivant restant toujours limpide.
MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.
Dépôts chez tous les papetiers du monde entier
N. ANTOINE & FILS
PARIS

Compagnie d'Assurances des POMPIERS de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884:

Primes reçues pour risques d'incendies		$132,389 33
Primes reçues pour risques de rivières		19,141 87
Primes reçues pour risques de mers		9,295 52
Total des primes reçues		$160,826 4
Ajouter sauvetage et profit et pertes		31,614 75
		$192,441 17
Moins—Pertes sur les incendies	$ 70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,852 52	
Pertes sur les mers	11,198 49	
Escompte	19,822 32	
Réassurances	17,984 96	
Primes remboursées	10,031 14	
Dépenses, commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc, moins l'escompte et l'intérêt	18,147 74	
		164,182 78
		$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant:

Actions du capital	8,664 24
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,593 09
Immeubles	9,950 60
40 actions de l'Exposition	1,000 00
Comptant en banque	101,738 28
Billets à recevoir	9,024 24
Installation de bureau	4,209 90
Primes en voie de collection	40,778 51
	320,118 24

Passif—Capital	150,000 00
Réserve pour les primes non échues, fonds de réserve et surplus	141,859 83
Réserve sur les pertes non ajustées	5,825 26
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici	22,433 13
	$320,118 24

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.
W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande:

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation,
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob A'xander,	Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bierhorst,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Ellermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauche,	A. H. Sieward,
Chas Hemard,	Otto Thomas,
	Wash. Marks.

25janv—1an

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 2 mars 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$2,647,589 00	$297,664 00
Même temps la semaine dernière	3,118,554 00	264,788 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon).... au pair
(trade dollar) 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres........................48⅝d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	88½	
Pièces de 5 francs	30 ϕ	
Pièces de 20 francs	$3.75 ϕ	3.85
Souverains	4.75 ϕ	4.85
Pièces de 10 thalers	7.50 ϕ	....
Doublons espagnols	15.40	....
Doublons patriotes	15.35	....
Doublons mexicains	15.40	....
Pièces de 20 pesos mexicaines	... ϕ	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 ϕ	4.74
Or de la Californie	7 a 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 ϕ	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est facile avec une demande modérée aux cotes.
Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 8 pour cent.
Les taux d'escompte par au sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
A1	8
Prêts sur garanties collatérales	6 à 7
Hypothèque A1	7 à 8

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛ ϕ ....
Le STERLING est calme
Connaissement de navire A1
clear........................481¼ ϕ 482¼
Traite de banque........................483½ ϕ ....
60 jours
Les FRANCS sont calmes.
Franc de commerce........................5.25 ϕ4.24⅞
Traite de banque........................nom.
60 jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traite de commerce à 75c à $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques

	Offre	Dem
U S 4 0/0 1907	121⅞	122¼
à Londre	125⅞	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M
Pas de ventes.
Bureau à 2 P. M.
5 000 Louisiana Consols........................65¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	124	134
Citizens	100	52	61
Germania National	100	125	130
Germania Savings	100	114	118
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	110	120
Metro Loan & Savings	100	112	114
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	....
People's	50	49	51½
State National	100	....	....
Union National	100	104	109
Whitney National	100	104	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	65	69
Factors and Traders Ins	100	81½	86
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	116½
Hibernia Ins	100	....	115
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	40	....	....
Lafayette	50	37½	....
Merchants Mutual	100	71	....
Mechanics and Traders	100	102½	109
N Orleans Ins As	30	26½	28
N Orleans Ins Co	50	40½	43
People's Ins	25	20	25
Sun Mutual Insurance	100	120	130
Southern Ins Co	100	80	85½
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	99½	100
Crescent City	100	97	99½
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99½	101
Orleans	50	41½	44½
St Charles Street	50	73½	80
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	34½	39
Imp Boudret Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	21½	22
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	50
Metairie Cimetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	60	65
N O Waterworks Co	100	52½	52⅞
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	....	....	....
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	71	90
Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		65½	65¼
Three (Baby bonds)		50½	56
Bons de ville.			
Premiums		88⅛	89
Premium drawn number		159	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's Crossman		95½	100
Consolidated Extended		96	99½
Extended 6's		....	....
Railroad		81½	95
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0/0 certificates		91½	93
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		94	95
Bons divers.			
Canal & Claib St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 1st mort		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		114	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		58	64
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	109
N O City RR Co mort		104½	....
St Charles St RR mort. 15 y'rs		....	109
N O Waterworks Co mort		103	....
La Ice Mfg Co mort 89		96	100½
Levee St. Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		48	....
State Warrants Ordin. 1885		40	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
new		....	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		12	18
Unpaid State Coupons prior to No 12		30	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2000 balles, comprenant 800 balles après 2.30 p. m. samedi.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 600 balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Ordinary	9⅛	9⅛	9⅛
Good Ordinary	10⅛	10⅛	10⅛
Low Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Middling	10⅞	10⅞	10⅞
Good middling	10⅞	10⅞	10⅞
Middling Fair	11 3/16	11 3/16	11 3/16
Fair	11 11/16	11 11/16	11 11/16

FUTURS.

Calmes.
Mars 10.70 à 10.72; avril 10.90 à 10.92; mai 11.12 à 11.13; juin 11.31 à 11.32; juillet 11.47 à 11.48; août 11.55 à 11.57; septembre 10.94 à 10.95; octobre 10.52 à 10.54, novembre 10.40 à 10.41, décembre 10.40 à 10.41.
Les ventes comprennent 16,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté : à la Nouvelle-Orléans à 10⅞, à Galveston à 10¾, à Mobile 10⅝, à Savannah à 10 15/16; à Charleston à 11; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11; à Baltimore à 11 5/16; à New York à 11 7/16, à Boston à 11⅝; à Philadelphie à 11⅝, à Memphis à 10⅝, à Augusta à 10 13/16, à Cincinnati à 10⅞ et à St Louis à 10⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes : Ordinary 9 3/16; Good Ordinary 10 7/16; Strict Good Ordinary 10 13/16; Low Middling 11⅛, Middling Uplands 11⅛, Middling Orleans 11 11/16, Middling Texas 11 11/16.

FUTURS.

Stables.
Mars 11.40 à 11.41; avril 11.443 à 11.44; mai 11.54 à 11.55; juin 11.65 à 11.66; juillet 11.71 à 11.72; août 11.78 à 11.79; septembre 11.33 à 11.35 octobre 10.80 à 10.82; novembre 10.65 à 10.67, décembre 10.65 à 10.67.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle Orléans depuis le 1er septembre, 1,395 332 balles; même temps l'année dernière, 1,403,362 balles; à tous les ports des Etats Unis, 4,372 852 balles; même temps l'année dernière, 4,358 297 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,066,920 balles, même temps l'année dernière, 1,110,287 balles, de tous les ports des Etats Unis 3,102,307 balles même temps l'année dernière, 2,977,266 balles.

STOCKS—A la Nouvelle Orléans 286,283 balles, même temps l'année dernière 329 381 balles, dans tous les ports des Etats Unis, 798,987 balles, même temps l'année dernière, 912,333 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme avec une demande modérée.
Cotes—6 1/16d pour le Middling Uplands, 6⅛d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

5 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Stable.
Cotes—73½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 73½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Stable avec une bonne demande pour le open kettle et pour le centrifugal.
Les recettes aujourd'hui comprennent 1217 barils et 43 boucauts de sucre et 520 barils de mélasse.
Ventes 1100 barils et 292 boucauts de sucre et 219 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice, Strictly prime, Prime, Fully fair	5 ϕ 5¼
Good fair, Fair, Good common, Common	4¼ ϕ 4¾
Inferior	3 ϕ 4

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated	ϕ
Off granulated	ϕ
Choice white	ϕ 5⅞
Off whites	ϕ 5¾
Gray off white	ϕ 5⅝
Choice yellow clarified	ϕ 5⅝
Prime yellow	5⅜ ϕ 5⅞
Off yellow	ϕ
Seconds	4½ ϕ 5⅜

MELASSE—Open kettle et centrifugal stables et en bonne demande.

Fancy	ϕ
Choice	ϕ
Strict prime	41 ϕ43
Good prime	38 ϕ40
Prime	34 ϕ36
Good fair, Fair, Good Common, Common	25 ϕ32
	ϕ

CENTRIFUGAL—

Choice	ϕ
Strictly prime to prime	25 ϕ33
Good fair to fair	20 ϕ23
Good common and common	15 ϕ18
Inferior	ϕ

SIROP—

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui 43 barils clean et 1459 sacs brut.
RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	nominal
Choice	ϕ
Prime	5⅛ ϕ 6
Good	5⅛ ϕ 5⅜
Fair	4½ ϕ 4¾
Ordinary	4⅜ ϕ 5
Common	4⅛ ϕ 4⅛
No 2	2⅝ ϕ 2⅞

RIZ BRUT—Stable.
$3 50 à 4 75 le baril de 162 livres
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $18 00 la tonne et le son $14 00 à ——.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable
Extra fancy $4 75 à 4 90, Fancy $4 50 le baril, choix $4 25, family $3 75 à 3 90
FARINE DE MAIS—$2 65 à 2 70.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winshor wheat flour patente $5 50 à 5 75 le baril, extra fancy —— à $5 00, Minnesota flour, bakers $4 62½, patente $5 87½.
CREAM MEAL—Choice $3 25 à 3 50.
GRU FIN—Choice $3 30 à 3 40.
GRU—Nominal à $—— à 3 40 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75 le baril, fine $5 00 à 5 25.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 70 pour le blanc; 70 pour le jaune et 70 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—43 à 44; Texas Rust Proof nominale.
SON—$1 07½.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 00 à 20 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$13 50.
VIANDES SALEES SECHES—Epaules 4⅞; short rib sides 6⅝, long clear 6⅝.
BACON—Epaules 6¼, short rib sides 7⅜, long clear sides 7⅜.
GRAISSE—En tierçons, refined 7¼.
JAMBON—10 à 10½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 50; extra prime and rump pork $11 75. Backbone spare ribs $5 50 p bl, sides spare ribs in tierces, $13 00 par tierce. Plain or canvassed shoulders, 7⅛ à 7½c selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small 8⅛ à 8½. California hams, 8c, fancy breakfast bacon 10½c, choice to fancy s. c. c. hams 11 à 11½c, medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams 10 à 10½c; common hams 7 à 8c. Pig pork $6 50 à 7 00 le demi-baril, pigs feet $6 50 à 6 75 le baril, $2 50 à 2 85 le demi-baril et $2 00 le barillet, ½ bbls $1 75.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $13 75, plate beef $12 00 en baril, extra plate $7 50 à 7 75 en demi-baril, plate $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $12 00 le baril, New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime 10½ à ——, good 10¼ à ——, fair 9⅛ à ——, ordinary 8⅞ à ——; common 7⅞ à —— c la livre.

THE—Oolong, extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choicest 65 à 80c, fine to choice 40 à 85c, fair to medium 23 à 28; imperial extra choice 80c à $1 00 la livre, fine to choice 45 à 75c, fair to medium 33 à 60c; hyson and young hyson, fine to choice 38 à 65c, fair to medium 23 à 33c; gunpowders finest Moyune, 45c à $1 25, fair to medium 43 à 65c, common to fair 31 à 38.

BEURRE—Creamery—Extra 36 à 37, extra firsts 32 à 33, firsts 28 à 30, seconds — à —, thirds — à —. Dairy—Extra 20 à 22, extra firsts 17 à 18, firsts 15 à 16 seconds 13 à 14, thirds — à —, common old, &c. 7 à 9.

FROMAGE—New York cream 14 à 14½c; Ohio flats, full cream 8½ à 9; Illinois part skims—choice 5½ à 6, prime 5, inferior 1 à 3.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4½c la livre, olive 4½ à 5, dark mottle 4c; Kellers—Magnolia — à 4c; Eagle — à 3½; Olive — à 4½. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4⅜ à ——; Blue India 5⅜ à 6 8t; Kollix XXX German Olive 4 à 4½. Proctor & Gamble Extra Olive 4⅜ à ——. Every day 4⅛ à ——. Family 4⅛ à ——, miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½. White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c. Gretna Coarse 60c; City Fine 90c, Gretna Fine 85c; City Crushed 80c; Rock Salt 8c la livre; packet Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à —— c la livre.
AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, common to good $2 50, choice to fancy $4 50.
DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c selon la grosseur, du Texas 5 à 12½, pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest (nouvelles) 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice (nouvelles) ½s fancy N C sliced new —— à ——. Choice N C 4⅛ à 4½. Evaporated apples new 8 à 9. Evaporated plums new 16. Pared peaches fancy N C 14 à 15.
ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Messine $3 00 à 3 50, de Palerme $2 50 à 3 00. Citrons de Messine $2 25 à 3 00. Palerme $2 00 à 2 50. Raisins layer new $3 00 la boîte, en demi boîte $——, en quart de boîte —— Londres layer new $3 50, en demi boîte $—— en quart de boîte $1 00 en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Raisins de Malaga en barillets, nominaux, en barils $12 00. Dates de la livre. Dates persanes 7c la livre en boîte. Currents 6¾ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte. Prunes 7c la livre. Citrons —c la douzaine. Amandes Tarragona 17½c la livre. Ivica 16½c. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts 12½c. Noix anglaises 14c. Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $30 00 le 1000. 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 par ton. bank oil cake $24 50 à 24 75 par long ton f. o. b. pour le prime country farine de graine de coton jobbing, $—— à 21 50 par short ton. ex-levee ou dépôt huile de coton crue 34 à 34½c le gallon ex levée, huile raffinée 40 à 41, cooking oil 50 à 55.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—Ordinaire $1 50 à 1 60, choix $—— à ——.
PATATES DOUCES—Fair $2 00 le baril, yams $2 50.
OIGNONS—$4 50 à 5 00.
AIL—Espagnol et italien 50 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $2 00 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 00 à 5 00 le baril.
HARICOTS—Red kidney choice new 4⅜ à —c western white choice 4⅛ à 4⅜c; western red kidney — à — new medium choice 3 à 3¼, pois verts nouveaux 2¼.
Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine poulets $3 00 à 3 50, canards $3 50 à 4 00, oies $4 00, dindes $16 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 00 à 2 50. canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00 dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 14 à 15c ceux de la Louisiane 14 à 15, ceux du Texas 13½ à 14.
SUIF—9c la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c, steers et peaux de vaches 30, 70 livres — à 5½c, kips 15 à 30 livres, 7c, peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12c, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor (opened) 50c à $1 00 pièce loutre 10 à — pièce, raccoons 10c.
PEAUX—Chevreuil 20c la livre mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30.
MOUSSE—Mêlée — à 2¼c la livre, grise 2c, noire 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 45c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 4 à 5c, low leaf 9 à — medium leaf — à 10; good and fine leaf 11 à 12. Cuttings sorts—Lugs 8½ à 12 leaf 13 à 30.
TABAC MANUFACTURE—Fine plug 50c à $1 05 la livre, fine medium 58 à 65c. Bright quarters common sound 30 à 35c. common 11 inch 4 à 41 ⅛ à 27 à 35c. Bright navy ¾ s et 5 à 30 à 50c. Black sweat 30 à 50c. No 1 6's et 10's, dark black sweet 35 à 50. Navy livre black, 32 à 33c. navy 8's black 30 à 38c. Fancy styles, fenille naturelle 50 à 90. No 1 livre extra fancy 70c à $1 05.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c de plus par baril. Pitch $2 00 à ——, goudron $3 25 à —— le baril $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E ... F $1 15 G et H $1 25; I $1 75, K $2 25 M $3 25 N $3 75; W G. Il n'y en a pas. Essence de térébenthine 30 à — jobbing 3 à 1c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging 1⅛ livre 10¼c la varde 2 livres 11c; 2¼ livres, 12 bailing twine —— à 12½c la livre. COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut, Anthracite $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 40 à ——, steamers $4 50 la tonne, en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril, Helena coal, pour familles, 55c. Splint coal 50c; Montevallo 60c, Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 le ton.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 ϕ125
Bons chevaux de trait	125 ϕ160
Chevaux de selle et de voiture	175 ϕ250
Mulets petits et communs	110 ϕ145
Mulets, qualité moyenne	165 ϕ200
Mulets pour rizières	145 ϕ175
Mulets, première classe	200 ϕ ....

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$ 2 35 ϕ	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 ϕ	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 ϕ	1 25
Pomme	2 35 ϕ	2 75
COGNAC—Importé — 1877 le gallon	4 80 ϕ	....
1872	5 50 ϕ	....
1870	5 75 ϕ	....
1866	6 50 ϕ	....
1860	7 40 ϕ	....
1858	8 00 ϕ	....
1848	10 50 ϕ	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 ϕ	....
1870	7 00 ϕ	....
1854	9 00 ϕ	....
1848	10 25 ϕ	....
Bisquet Dubouche & co, Cognac 1878	4 50 ϕ	....
1870	5 50 ϕ	....
1848	9 00 ϕ	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 ϕ	1 18
Hollande, par gallon	2 75 ϕ	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 ϕ	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 ϕ	9 00
Holland, par caisse	7 25 ϕ	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10 ϕ	1 14
Ouest	1 16 ϕ	1 20
Bourbon	1 40 ϕ	3 50
Seigle	1 50 ϕ	3 50
Ecosse, importé	4 00 ϕ	4 25
Irlande, importé	4 00 ϕ	4 25
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche, qts par douz	27 00 ϕ	....
M. Canneaux Fils, quarts	30 00 ϕ	....
M. Canneaux Fils, pints	32 00 ϕ	....
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 ϕ	....
Krug & Co, qts par douz	22 50 ϕ	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 ϕ	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00 ϕ	....
Pints, $2 00 en plus		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 ϕ	....
Extra Dry	28 50 ϕ	....
Drymonopole, Heidsick & Co. par caisse, quarts	30 00 ϕ	....
Pints, par caisse	32 00 ϕ	....
New Orleans Claret, par barils	43 00 ϕ	....
par boîte	2 90 ϕ	....
Malaga par barillet	55 00 ϕ	....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	58 ϕ	62
Zienfandel No 1, le gallon	70 ϕ	75
Clarets importés — Ordinaire, par baril	60 00 ϕ	62 00
Clarets de famille par baril	65 00 ϕ	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 ϕ	175 00
Médoc, la caisse	6 00 ϕ	....
St Julien, la caisse	6 50 ϕ	....
Margaux, la caisse	7 00 ϕ	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 ϕ	....
Larose, la caisse	12 00 ϕ	....
Léoville, la caisse	12 00 ϕ	....
Château Lafitte, la caisse	28 00 ϕ	....
Ordinaire, la caisse	3 00 ϕ	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 ϕ	....
Blanquefor, par cask	105 00 ϕ	....
Château Dillon, par caisse	7 50 ϕ	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 ϕ	45 00
Importé de famille, la bar	65 00 ϕ	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 ϕ	175 00
Graves, la caisse	6 00 ϕ	....
Sauternes, la caisse	6 50 ϕ	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 ϕ	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 ϕ	....
Château Yquem, la caisse	20 00 ϕ	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 ϕ	3 50
Muscat, la caisse	4 25 ϕ	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 ϕ	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 ϕ	5 00
Madère, la caisse	12 00 ϕ	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 ϕ	1 10
Sherry Genuine Xeres, le gallon	1 50 ϕ	5 00
Sherry, la caisse	9 00 ϕ	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 ϕ	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1 000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	15 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimension No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER.

No 1	10	No 3	6
No 2	8		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATH.

Per 1,000........ 1 60

BRICK—PER 1 000.

River—Choice	9 00	Prime pitch	9 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Paving	9 00	Lake—Bldg	8 50
Arch	7 50	ICRRd—Paving	8 50
ICRRd—Buildg	8 25		

LIME—PER BL.

Alabama........ 1 00 Western........ 1 35

PLASTER.

Calcined........ 1 75 ϕ 2 00

CEMENT.

Portland........ 3 50 Rosendale........ 1 90
Western........ 1 35

SAND.

River........ 20 Yellow........ 30
White........ 42½

SLATE—PER SQ.

Bangor........ 6 ϕ 8 Virginia
Chapman........ Pennsylvania
Western

HAIR—PER LB.

Plaster........ 5 ϕ 6

TILES—EACH.

Fire........ 50

IRON.

Bars rounds and Square—1 to ⅞ in p. 100........
Flat, 1½ to 4x⅜ inches........ 2 35
Bands, light, 3 to 6x⅜ inches........ 2 35
Heavy, 3½ to 6x¾ inches........ 2 85
Hoops ⅜ to 9/16 No 17 to 20 G p lb........ 2 65
Sheet No 10 to 14 G........ 3⅜
Galvanized, No 28 G........ 3⅜
Roofing........ 8 7 10
Pig per ton........
Nails, 10d, per keg........ 2 70
Spikes, cut, per keg........ 2 95
Wrought........

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches........ 16 50
I C do........ 12 50 1x14x20........ 8 00
I C 1x14x20........ 6 00 Block, p lb........ 23

COPPER.

Roofing per lb........ 22
Brasier's sheets 12 lb and over........ 26

BRASS.

Sheet, p lb........ 25

ZINC.

Sheet p lb........ 7½

LEAD.

Pig p lb........ 5½ Sheet, p lb........ 7
Pipe p lb........

PAINT.

W'te Lead pure........ 6½ Red painters........ 8
Red extra........ 7½

OILS.

Linseed, raw, pgl........ 59 Linseed boiled........ 62
Lard winter........ 90 Lard No 1........
Cotton Seed........

TURPENTINE.

Per gallon........ 35

FEUILLETON.

No. 93   Commencé le 4 fév.

LA Comtesse Natalia.

PAR L'AUTEUR

DE LA COMTESSE MOURENINE.

(Suite.)

Ma Natacha ! s'échapper de ses lèvres en y amenant une écume rougeâtre, et il tombait inanimé sous ses yeux. Elle poussait alors un cri strident qui la réveillait. Une sueur d'angoisse mouillait son front; son cœur par ses palpitations désordonnées menaçait de rompre sa poitrine, et son regard, empreint d'une terreur affolée cherchait vainement à s'orienter dans la pénombre de sa chambre. Ces songes affreux en se renouvelant sans cesse, provoquaient chez la jeune femme un état presque hystérique. Elle ne pouvait sans effroi regarder son lit ; on lisait une menace de consomption sur ses traits qui prenaient des teintes de cire.

Les médecin de la maison se perdait en conjectures, et, en désespoir de cause, il lui prescrivait du chloral. Elle ne croyait pas à l'efficacité de ce remède, et ce fut sur ses instances réitérées qu'elle se décida à en goûter ; mais dès qu'elle eut expérimenté l'influence de ce breuvage, elle ne put plus s'en passer. Grâce à lui, elle échappait pour quelques heures aux angoisses qui l'obsédaient.

On était au 6 août.

La journée s'annonçait splendide, et, du haut d'un ciel sans nuages, le soleil dardait ses rayons sur le sol déjà transi par les frimas de l'automne. Les cloches sonnaient à toute volée, appelant les fidèles aux églises ; (Dans le calendrier grec, la fête de la *Transfiguration* tombe le 6 août.) tout revêtait un air de fête, et un vague espoir se glissait sournoisement dans l'âme. Le réveil de la jeune femme ne cadrait guère avec l'éclat de la nature ; malgré la dose de narcotique calmant son agitation nerveuse, elle avait vu en rêve Radichew, la poitrine trouée d'une balle, succombant après une courte agonie. Elle chercha à se rassurer par le souvenir de ses rêves précédents qui n'avaient point amené de conséquences funestes, mais elle ne parvint point à chasser le pressentiment qui prêtait à ce songe une signification prophétique. L'atelier étant fermé ce jour-là, elle alla entendre la messe en compagnie de ses enfants. Mais elle y chercha en vain la consolation d'en haut, car elle avait désappris la prière. L'idole lui dérobait le Créateur.

Quand l'ordre de la liturgie ramenait les prières pour l'armée chrétienne, combattant pour Dieu, le Tsar et la patrie, prosternée, elle effleurait de son front brûlant les dalles de marbre, et l'image de Radichew se dressait devant elle.

Ses lèvres répétaient machinalement les mots des autres prières ; par habitude, elle se signait ou s'agenouillait aux moments voulus ; mais tout à son amour, son corps seul s'astreignait à l'exercice de la religion, l'esprit flottait ailleurs.

Elle présida au déjeuner de famille, mais elle ne mangea rien de ce qu'on lui servit ; puis ne sachant à quoi employer cette interminable et fastidieuse journée, elle se laissa emmener par ses enfants à leur promenade quotidienne. Ils demandèrent à suivre cette fois les boulevards touffus et sinueux qui entourent Tsarskoë-Sélo d'une ceiture verdoyante. La comtesse se laissa faire ; elle ne tarda pas à se repentir de sa décision.

D'ordinaire solitaires et paisibles, les boulevards offraient ce jour-là le spectacle d'une animation bruyante. Dès les premiers pas, ils se virent dépasser par des groupes gais et pimpants qui se dirigeaient hâtivement vers le champ de courses. Puis ce fut une longue file d'équipages variés, rivalisant par le luxe des attelages et contenant l'élite de la plus élégante société. Le sport était la seule distraction tolérée par les convenances à cette époque de deuil national, et l'on ne se faisait point faute d'en profiter, bien que le désir de montrer une toilette recherchée y eût bien plus de part que les intérêts hippiques.

La comtesse se voyait forcée d'échanger continuellement des saluts et d'entendre des exclamations de surprise.

—Comment ! vous ne venez pas aux courses aujourd'hui ?.... Quel dommage !.... Ce sera curieux vraiment !

L'azur limpide du ciel, cet air de fête ensoleillée, cette animation empruntant au kaléidoscope la vivacité de ses tons lui semblaient une dérision amère, une insulte odieuse à sa propre douleur. Elle fut tentée de rebrousser chemin sur l'heure ; mais les enfants, que ce spectacle amusait, la cajolèrent si bien qu'elle se décida à continuer sa promenade, et quand ils consentirent à rentrer, sa tristesse s'était encore accrue, et elle eut hâte d'aller s'enfermer dans sa chambre.

Smelsky, quoique sportsman invétéré, s'était vu forcé de sacrifier les courses à une affaire urgente qu'il avait à terminer.

On ne l'attendait que pour dîner.... La comtesse avait reconnu l'allure de ses chevaux, et elle s'apprêtait à descendre, quand une voix sonore et bien connue retentit à sa porte :

—Natacha ! c'est moi. As-tu bientôt fini d'ouvrir ?.... Que signifie cette nouvelle mode de se verrouiller ainsi ?.... Il ne te manque plus que de faire des barricades, à présent....

Surprise, la comtesse obéit à cette injonction, et elle se trouva ainsi prise dans l'étreinte cordiale de madame Smaguine.

—Toi, Sofia, ici ?.... Quel bon vent t'amène ?.... demanda la comtesse d'un ton joyeux.

—Un peu de patience, chérie, et tu en auras le récit par le menu. Au préalable, laisse-moi me débarrasser de mon chapeau et remettre un peu d'ordre dans ma coiffure.

Et tandis que ses doigts agiles réduisaient les frisons rebelles, sa langue non moins alerte mettait Natacha au courant de la situation. Son frère unique, qu'elle aimait tendrement, devait suivre son régiment dans deux jours ; les nouvelles du théâtre de la guerre allaient mettre un temps infini à lui parvenir dans l'éloignement où se trouvait sa compagne ; elle mourrait d'inquiétude ; elle avait donc résolu de mettre fin à sa villégiature. Rentrée en ville le jour même, le hasard lui avait fait rencontrer Smelsky dans la rue, et elle s'était laissé aisément persuader de venir leur demander à dîner à la fortune du pot.

Elle était en train de finir son récit, maintes fois interrompu par des observations ou des questions qu'elle adressait à son amie, lorsqu'on gratta discrètement à la porte pour prévenir la comtesse qu'elle était servie.

La présence de madame Smaguine amena une diversion bienfaisante dans les habitudes monotones de la famille Smelsky ; sa bonne humeur était contagieuse, et l'entrain de son esprit légèrement caustique électrisa le petit cercle ; il n'y eut pas jusqu'à la comtesse dont elle réussit à étourdir le chagrin, en amenant un sourire involontaire sur ce visage amaigri.

Smelsky ne pouvait assez se réjouir de la bonne idée qui lui était venue.

Au sortir de table, on passa dans le fumoir du comte, et madame Smaguine, tout en prenant une tasse de café, s'adressa à son amie :

—Et maintenant, ma toute bonne, pour mettre le comble à ton hospitalité, tu vas m'offrir, je l'espère, de me conduire au vauxhall de Pablovsk. (Pablovsk, petite ville dont le parc touche à celui Tsarskoë, et qui sert de promenade habituelle, grâce à un excellent orchestre entretenu aux frais de l'administration du chemin de fer qui relie ces deux endroits à la capitale.) D'abord, je m'y plais, car j'y retrouve tout un monde de souvenirs ; ensuite, il y a bien trois mois que je vis à la vraie campagne, et je sens un impérieux besoin de voir des figures civilisées.

—Et de constater l'effet que votre apparition va produire, souffla Smelsky.

—Le cas échéant, où serait le mal ? fit madame Smaguine en riant. Ainsi c'est convenu, Natacha, nous ne manquerons pas d'y aller ?

La comtesse avait bonne envie de refuser, car elle tenait à éviter toute réunion nombreuse.

Smelsky eut un sourire, et avec un ton légèrement sardonique :

—Si vous vous doutiez seulement, chère Sofia Pétrowna, à quelle redoutable épreuve vous venez de soumettre l'amitié de ma femme !

—Je ne saisis nullement, et je sollicite une explication catégorique.

—Vous ignorez bien sûr que, depuis quelques mois, nous sommes atteints d'une lubie nouvelle. Toute distraction, fût-elle de la nature la plus innocente, est sévèrement prohibée, et je vous donne ma parole que cette maison n'a rien à envier au régime claustral, continua le comte Smelsky.

—Je ne t'empêche pas, que je sache, de t'amuser autant que bon te semble, insinua doucement la comtesse. Que veux-tu, c'est plus fort que moi; je ne saurais avoir le cœur au plaisir quand je songe que la moitié de la Russie est dans le deuil et dans les larmes !.... Tu ne prendras pas ma franchise en mauvaise part, chère Sofia ? Je n'en reviens pas, vraiment tu es venue prendre congé de ton frère qui se rend sur le Danube, et cela ne t'ôte nullement l'envie d'aller te montrer à la musique !

—D'abord, c'est un endroit où je suis à peu près sûre de le rencontrer ; ensuite, je trouve absurde de se désoler avant le temps. On gâte sa vie, en s'imposant de gaieté de cœur le rôle ingrat de fontaine larmoyante. Selon moi, ce n'est qu'une avance inutile qu'on fait au chagrin. Si j'étais homme, je n'aurais garde d'oublier qu'il est aussi impossible de mourir deux fois que d'éviter de mourir une, et cette pensée m'aurait inspiré autant de grand courage que de philosophie utile. Donne-moi raison en cédant à mes arguments.

—Qui pourrait jamais résister à tes désirs, tête folle ?

La partie de traîneau lui revenait à l'esprit.

—A la bonne heure !.... approuve Smelsky en se frottant les mains en signe de satisfaction. Si cela était en mon pouvoir, je vous délivrerais séance tenante un brevet de génie bienfaisant. Votre seule présence a mis en fuite le spleen de ma femme...., me suis-je assez ingénié à le combattre sans obtenir le moindre résultat !.... Pour l'empêcher de revenir sur sa décision, je vais donner des ordres en conséquence.

—Il faut que tu me promettes de ne pas insister pour que je vous accompagne au Vauxhall. Prends mon mari et promène-toi en sa société autant que le cœur t'en dira, sans te préoccuper de moi. Je vous attendrai patiemment en calèche.

—Soit, mais tu m'en diras au moins la raison.

—Ne cherche pas midi à quatorze heures, fit-elle vivement. Je n'ai jamais aimé ce tohu-bohu, ce mouvement de rotation dans un cercle étroit ; de plus, c'est aujourd'hui fête et jour de courses, il y a une foule trois fois plus nombreuse que d'habitude ; j'ai le vertige rien que d'y songer.

—Natacha..... Natacha, dit madame Smaguine d'un ton de reproche affectueux, tout en la tenant sous son regard scrutateur, notre vieille et sincère amitié mériterait tout au moins que tu mettes la dissimulation de côté.

—A mon tour de ne plus comprendre ce que tu entends par là, reprit la comtesse en essayant de se défendre.

Mais gênée par cet examen, elle détourna les yeux, pendant qu'une rougeur involontaire lui montait au visage.

—La confiance ne se laisse pas violenter, je le sais, pauvre chérie, poursuivit son amie avec un intérêt chaleureux ; garde ton secret si tu veux, mais il y a beau temps que je l'ai deviné. Depuis le commencement de l'hiver, l'amour ardent de Radichew....

La comtesse essaya vainement de l'arrêter par un geste effrayé.

—...n'était plus un mystère pour moi ; mais tu te tenais tellement sur la défensive, tu déguisais si bien tes sentiments, que je ne pouvais m'en tenir qu'aux conjectures, et jusqu'à aujourd'hui, j'aurais été bien en peine de dire s'il était oui ou non payé de retour.

—Jusqu'à aujourd'hui, dis-tu ?.. Quels sont les nouveaux motifs dont tu prétends arguer ?.... Quant à moi, je ne vois aucun changement, interrompit la comtesse sans cacher son trouble.

—Aucun changement !.... ce n'est pas moi qui te l'ai fait dire ! Pauvre Natacha, il m'a suffi d'un coup d'œil pour être fixée là-dessus.... Qu'est devenue ta belle santé ?.... Anémie, maladie de cœur, névrose ; moque-toi de tes médecins, si bon te semble, avec ces termes de convention ; mais moi, je n'en suis pas dupe, et je te dirai carrément que tu souffres de la séparation ; tu trembles à chaque instant pour ses jours ; en un mot, tu te consumes à petit feu. Dis-moi ton chagrin et tes craintes. Soulage ton pauvre cœur, si longtemps replié sur lui-même.... Je m'efforcerai de te consoler, ou bien je pleurerai avec toi, et crois-moi, cela te soulagera, Natacha. Je t'ai assez prouvé que je puis me taire.

Et avec un élan de tendresse plein d'expansion, elle chercha à l'attirer sur son cœur.

La comtesse se défendit faiblement et répondit d'une voix lente et saccadée :

—Je ne chercherai point à te dissuader, Sofia, d'ailleurs cela ne servirait à rien. Tu me connais mal admettant que j'aie besoin d'expansion. Plus la plaie est profonde, plus il faut se garer de tout attouchement, même bien intentionné. Je puis, je veux souffrir à moi tout seul. Un caractère formé par les années ne se plie pas au gré des circonstances. Loin de moi une idée de méfiance à ton égard ; mais si tu m'aimes, comme je suis en droit de le croire, si mon repos t'est effectivement cher, je t'adjure de ne jamais prononcer son nom, non-seulement de ne point me parler, mais de jamais hasarder une allusion à ce que tu viens d'apprendre. Réponds-moi. Sofia, ma prière sera-t-elle sacrée pour toi ?

Madame Smaguine acquiesça d'un mouvement de tête, et la cordiale pression de sa main prouva à la jeune femme qu'elle était incapable de lui garder rancune.

—Si nous ne voulons pas faire attendre mon mari, il n'est que temps de nous apprêter, conclut la comtesse en se levant ; viens-tu dans ma chambre ?

—Sais-tu, Natacha, j'ai réellement conscience du sacrifice que je t'ai étourdiment imposé, et je ne demande pas mieux que de rester à la maison, propose-t-elle.

—Il ne te manquerait plus que de faire des simagrées à présent ; d'ailleurs, je te préviens que Serge ne se laisserait pas aisément priver du plaisir qu'il attend, et, pour calmer tes remords, j'ajouterai qu'une promenade en ta société n'a rien qui ne me sourie.... Viens donc, je t'attends.

XII

EN PLEIN CŒUR.

Moins d'une demi-heure après cette conversation, l'élégant landau de la comtesse Smelsky défilait devant les nombreux équipages stationnant dans la large allée qui sépare l'enceinte du Vauxhall du parc de Pablovsk. Comme ils étaient un peu en retard, ils durent forcément se contenter d'une place fort éloignée de l'entrée, et, suivant les conventions arrêtées, madame Smaguine descendit de voiture et, au bras du comte, se dirigea vers le petit pont qui unit les deux rives. Le comte avait bien cherché à vaincre l'obstination de sa femme, mais elle s'était bornée à lui répondre :

—La soirée est splendide, me voilà installée confortablement, j'entends la musique à merveille, et je vous abandonne le privilège de vous coudoyer avec tout ce monde, en aspirant la poussière à pleins poumons. Oubliez mon existence car je suis toute disposée à vous attendre aussi longtemps qu'il vous plaira.

Elle était parfaitement sincère.

Dès qu'ils se furent éloignés, elle se blottit dans l'angle de la voiture, cherchant à se dérober aux promeneurs qui arpentaient l'avenue. Petit à petit la façade bien connue du vaste édifice émergea du crépuscule. De petites flammes scintillèrent le long des frontons, enlaçant les colonnes, détachant sur le fond sombre des lueurs multicolores, et aussitôt une clarté éblouissante, rivalisant avec celle du jour, inonda tout l'espace qui entoure l'esplanade de l'orchestre.

Au-dessus de sa tête, la comtesse percevait le murmure mystérieux des feuilles ; les arbres centenaires, aux branches à moitié dépouillées, servaient de rideau transparent aux myriades d'étoiles dispersées sur la sombre voûte.

Les sons mélodieux d'un orchestre se répandaient dans l'air et venaient doucement mourir à son oreille charmée.

On respirait là un calme réparateur, et l'arome pénétrant d'une belle nuit d'août disposait l'âme à une poétique rêverie.

La comtesse subissait à son insu cette influence bienfaisante ; elle tressaillit soudain, ramenée à la réalité par la voix sonore de madame Smaguine, regagnant l'équipage, escortée de son frère et du comte Merline.

—C'est déjà toi ? s'écria involontairement la comtesse Natalia.

—D'abord, très-chère, entendons-nous. Est-ce une remarque ironique ou le cri d'une personne réveillée en sursaut ?.... J'avoue que tu as eu le loisir de faire un somme pendant notre absence, dit madame Smaguine. Je serais revenue plus tôt, mais d'abord j'étais en quête de mon frère. Oh ! je lui ai déjà conté la semonce que je me suis attirée pour avoir voulu venir ici pendant qu'il se prépare à aller guerroyer contre l'ennemi ; mais j'avais raison, après tout, puisque je l'y ai déniché. Il paraît que c'est une maladie de famille. Puis, j'ai rencontré le comte Merline, qui a toujours des nouvelles plein ses poches, et nous avons bavardé avec tant d'ardeur que j'ai semé ton mari en chemin sans m'en apercevoir. Espérons qu'il aura le bon esprit de nous rejoindre ici, autrement nous serons obligés de lui dépêcher mon frère ; ce sera un exercice utile pour les reconnaissances que tu auras à pousser sur le territoire ennemi, conclut-elle en s'installant dans le landau, et en drapant d'une main entendue les plis de sa robe.

—Qui de vous a lu les télégrammes du soir ? demanda vivement la comtesse.

—Rien de marquant aujourd'hui, répondit Merline, tout en fouillant les poches de son paletot. Où ai-je donc fourré ce bulletin, que je ne puis parvenir à mettre la main dessus ?

—Les nouvelles de Schipka ne sont pas bonnes, dit tristement Ivine.

—Y a-t-il une nouvelle attaque ? demanda anxieusement Natalia.

Son cœur se serra, et le rêve de la nuit se dressa devant elle.

(A continuer.)